



QUESTIONS

(Rappelez les « Directives pour le partage en petit groupe »)

1. Comment se développe en moi et dans ma communauté le kérygme de charité ?
2. Comment la proclamation du kérygme trinitaire (« confesser » le Père, le Fils et l'Esprit – EG § 178) me permet-elle de mieux recevoir l'amour de Dieu pour le partager aux autres ?
3. Comment la Parole de Dieu ou quelle Parole de Dieu me permet-elle de maintenir le « lien indissoluble entre l'accueil de l'annonce salvifique et un amour fraternel effectif » (EG § 179) ?

PRIÈRE

*Toi, Vierge de l'écoute et de la contemplation,
mère du bel amour, épouse des noces éternelles,
intercède pour l'Église, dont tu es l'icône très pure,
afin qu'elle ne s'enferme jamais et jamais ne s'arrête
dans sa passion pour instaurer le Royaume.*

*Mère de l'Évangile vivant,
source de joie pour les petits,
prie pour nous.*

Amen. Alléluia !

(tiré de Evangelii Gaudium § 288)

Suggestion pour le suivi au cours de la semaine :

Lire le passage : « Le Royaume qui nous appelle » (EG § 180-181) où le pape François fonde la mission sociale de l'Église sur l'Évangile du Royaume.

- Comment l'espérance chrétienne de l'accomplissement ultime du Royaume nous pousse-t-elle à nous engager dans la transformation de ce monde ?

Par le père Mario St-Pierre - © Éditions Néhémie



Evangelii Gaudium

Guide de lecture

5 – La dimension sociale de l'évangélisation



Evangelii Gaudium

La Joie de l'Évangile !

« Quand deux ou trois
sont réunis en mon nom,
je suis là au milieu d'eux »

(Matthieu 18, 20)

DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE

- Temps d'accueil fraternel.
- Lecture de la présentation du thème par l'hôte.
- Lecture par les invités d'un passage du Pape François tiré de *Evangelii Gaudium*.
- Temps de partage animé par les trois questions.
- Prière.
- Regard sur les suggestions pour poursuivre la réflexion dans la semaine.
- Consignes ou rappels pour la prochaine rencontre.

PRÉSENTATION DE LA 5^E RENCONTRE

Le témoignage du pape François ne laisse aucun doute. Son engagement auprès des plus pauvres, son sens de la justice sociale, sa capacité à rencontrer chaque personne malgré ses limites et ses maladies nous font comprendre l'importance d'une vie authentique et transparente. Le pape François est lui-même conscient de l'importance de cette cohérence de vie authentique entre les paroles prononcées et les gestes posés pour la crédibilité de la mission. Il affirme au début du 4^e chapitre : « Je voudrais partager à présent mes préoccupations au sujet de la dimension sociale de l'évangélisation précisément parce que, si cette dimension n'est pas dûment explicitée, on court toujours le risque de défigurer la signification authentique et intégrale de la mission évangélisatrice. » (EG § 176)

Dans ce chapitre, nous sommes étonnés voire déroutés. Le « kérygme » semblait être confiné à une activité typique de l'évangélisation, aux « pro » de la mission. Mais voilà que nous découvrons quelque chose de tout à fait inédit. Le kérygme se retrouve aussi au centre de l'engagement social, au cœur de toutes les activités caritatives de l'Église !

La dimension sociale

(Extraits de l'Exhortation, chapitre 4)



177. Le kérygme possède un contenu inévitablement social : au cœur même de l'Évangile, il y a la vie communautaire et l'engagement avec les autres. Le contenu de la première annonce a une répercussion morale immédiate dont le centre est la charité.

178. Confesser un Père qui aime infiniment chaque être humain implique de découvrir qu'« il lui accorde par cet amour une dignité infinie ». **Confesser que le Fils de Dieu** a assumé notre chair signifie que chaque personne humaine a été élevée jusqu'au cœur même de Dieu. Confesser que Jésus a donné son sang pour nous nous empêche de maintenir le moindre doute sur l'amour sans limite qui ennoblit tout être humain. Sa rédemption a une signification sociale parce que « dans le Christ, Dieu ne rachète pas seulement l'individu mais aussi les relations sociales entre les hommes ». **Confesser que l'Esprit Saint** agit en tous implique de reconnaître qu'il cherche à pénétrer dans chaque situation humaine et dans tous les liens sociaux : « L'Esprit Saint possède une imagination infinie, précisément de l'Esprit divin, qui sait dénouer les nœuds même les plus complexes et les plus inextricables de l'histoire humaine ». L'évangélisation cherche à coopérer aussi à cette action libératrice de l'Esprit. Le mystère même de la Trinité nous rappelle que nous avons été créés à l'image de la communion divine, pour laquelle nous ne pouvons nous réaliser ni nous sauver tout seuls. À partir du cœur de l'Évangile, nous reconnaissons la connexion intime entre évangélisation et promotion humaine, qui doit nécessairement s'exprimer et se développer dans toute l'action évangélisatrice. L'acceptation de la première annonce, qui invite à se laisser aimer de Dieu et à l'aimer avec l'amour que lui-même nous communique, provoque dans la vie de la personne et dans ses actions une réaction première et fondamentale : désirer, chercher et avoir à cœur le bien des autres.

179. Ce lien indissoluble entre l'accueil de l'annonce salvifique et un amour fraternel effectif est exprimé dans certains textes de l'Écriture qu'il convient de considérer et de méditer attentivement pour en tirer toutes les conséquences. Il s'agit d'un message auquel fréquemment nous nous habituons, nous le répétons presque mécaniquement, sans pouvoir nous assurer qu'il ait une réelle incidence dans notre vie et dans nos communautés. Comme elle est dangereuse et nuisible, cette accoutumance qui nous porte à perdre l'émerveillement, la fascination, l'enthousiasme de vivre l'Évangile de la fraternité et de la justice ! La Parole de Dieu enseigne que, dans le frère, on trouve le prolongement permanent de l'Incarnation pour chacun de nous : « Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40). Tout ce que nous faisons pour les autres a une dimension transcendante : « De la mesure dont vous mesurerez, on mesurera pour vous » (Mt 7, 2) ; et elle répond à la miséricorde divine envers nous. [...] Ce qu'expriment ces textes c'est la priorité absolue de « la sortie de soi vers le frère » comme un des deux commandements principaux qui fondent toute norme morale et comme le signe le plus clair pour faire le discernement sur un chemin de croissance spirituelle en réponse au don absolument gratuit de Dieu. Pour cela même, « le service de la charité est, lui aussi, une dimension constitutive de la mission de l'Église et il constitue une expression de son essence-même ». Comme l'Église est missionnaire par nature, ainsi surgit inévitablement d'une telle nature la charité effective pour le prochain, la compassion qui comprend, assiste et pousse.